



Plus qu'un type d'hébergement, le béguinage est un mode vie pour les personnes âgées autonomes.

Les béguinages, pour bien vieillir ensemble

Nés dans les Flandres au Moyen Âge, les béguinages accueillent des femmes laïques célibataires ou veuves. Ces béguines vivaient en communauté religieuse dans un ensemble de petites maisons regroupées autour d'un jardin et d'une chapelle. Aujourd'hui, de nouvelles formes de béguinage se développent : de petits ensembles de maisons ou d'appartements indépendants, dotés d'espaces de vie communs, ouverts aux femmes et hommes âgés, autonomes ou en perte très partielle

DANS TOUTE LA FRANCE, DES BÉGUINAGES D'UN NOUVEAU GENRE VOIENT LE JOUR. CES LOGEMENTS ADAPTÉS AUX PERSONNES ÂGÉES, REGROUPÉS AUTOUR D'UN JARDIN ET DOTÉS D'ESPACES COMMUNS, SÉDUISENT UN NOMBRE CROISSANT DE RETRAITÉS. Par Marianne Leclère

d'autonomie. « À l'origine, nous avons été sollicités par un groupe de chrétiens qui souhaitaient vivre et vieillir ensemble, dans un environnement sécurisé. Pour eux, nous avons créé notre premier béguinage à Perpignan, dans un ancien couvent réhabilité. Le bouche-à-oreille a incroyablement bien fonctionné et

nous avons enchaîné les projets. Aujourd'hui, tous nos béguinages ont une vocation sociale et ont perdu leur dimension confessionnelle », raconte Christophe Baïocco, cofondateur de l'association Vivre en béguinage qui gère une dizaine d'établissements dans toute la France.

DES COMMUNAUTÉS À VOCATION SOCIALE ET À LOYERS MODÉRÉS

Les béguinages constituent une sorte de chaînon manquant entre le domicile personnel et la maison de retraite médicalisée. Ils pourraient éventuellement s'apparenter à des résidences-autonomie (les anciens « logements-foyers ») car ils ont la même vocation sociale, des infrastructures équivalentes et accueillent aussi des personnes âgées autonomes, seules ou en couple. Mais ces habitations, gérées par des structures publiques ou associatives, abritent souvent plus de 50 résidents, là où les béguinages se limitent à 15 ou 20 logements, ce qui favorise les relations humaines. Quant aux résidences services seniors (Les Hespérides, Les Jardins d'Arcadie...), administrées comme les béguinages par des structures privées, elles sont plutôt réservées à des personnes disposant de confortables revenus. « Alors que nos 689 logements de type T2 ou T3 (entre 52 et 69 m²) sont des HLM, et leur attribution est soumise à conditions de ressources et passage en commission », souligne Manuelle Noreve-Martin, directrice générale déléguée de Norevie

qui gère 34 béguinages dans le département du Nord. Les loyers sont alignés sur les plafonds des aides au logement, et les résidents ne doivent pas dépasser un certain montant de ressources (en 2019, 26 395 euros pour une personne seule, 35 248 euros pour un couple sans personne à charge). Ils peuvent bénéficier des aides au logement (APL ou ALS) et de l'allocation personnalisée d'autonomie (APA) à domicile qui contribue à payer les dépenses nécessaires pour rester vivre chez soi malgré une perte d'autonomie. À Tours (37), aux Tourangelles, gérées par Vivre en béguinage, le loyer d'un T2 neuf de 39 m² est de 409 euros plus 55 euros de charges mensuelles, avant les aides. Enfin, dans certains béguinages, il est possible de devenir propriétaire de son logement.

UN MODE DE VIE BIENFAISANT

Ce n'est pas un scoop, notre population vieillit. Et si l'espérance de vie des personnes âgées ne cesse d'augmenter, elle s'accompagne d'un isolement croissant dû à l'éclatement de la cellule familiale, la mobilité des enfants



Christophe BAÏOCO
Cofondateur
de l'association
Vivre en béguinage



Manuelle NOREVE-MARTIN
Directrice générale
déléguée de Norevie,
baillieur social privé



Olivier de LADOUCKETTE
Psychiatre et gériatre



Il y a énormément d'entraide entre nous

Yvette DESCAMPS, 88 ans, résidente au béguinage Les Orchidées, à Lauwin-Planque (59)



Je suis venue ici avec mon mari, il y a dix ans, à l'ouverture. Nous n'avions plus besoin de notre grande maison à étage, et plusieurs de nos connaissances avaient décidé de s'y installer. Nous allons être entre amis... J'aime beaucoup mon logement, de plain-pied et adapté, et je profite des multiples activités qu'organise Christine, l'hôtesse du béguinage. Elle vient tous les jours, prend de nos nouvelles, vérifie que tout va bien et nous aide s'il nous manque des courses ou si nous avons besoin d'un rendez-vous chez le médecin... Tous les après-midi, nous pouvons

nous retrouver dans la salle de convivialité pour un café, pour discuter, jouer aux cartes, faire des jeux de société, des ateliers cuisine. Parfois, Christine organise des sorties ou des rencontres avec des enfants des écoles ou des crèches. Il y a énormément d'entraide entre nous, et même si nous avons tous notre petit caractère, nous nous efforçons d'arrondir les angles.

et la disparition de la vie sociale dans les villages. Avec leurs logements conçus de plain-pied, répondant souvent au label Haute Sécurité Santé pour les seniors (H2S) et des espaces communs animés par des personnes extérieures, les béguinages apportent une réponse aux problèmes du troisième âge. « Pour bien vieillir, il faut certes avoir une hygiène de vie qui permette de se maintenir en bonne santé, mais aussi entretenir des stimulations physiques et intellectuelles, et garder des liens sociaux pour donner du sens à sa vie. Le béguinage apporte tout cela, ainsi qu'un logement adapté où l'on se sent en sécurité et où l'on conserve son identité et son indépendance », détaille Olivier de Ladoucette, gériatre et président-fondateur de la Fondation pour la recherche sur la maladie d'Alzheimer.

AUTONOMIE ET ENTRAIDE

Les béguinages sont toujours implantés non loin d'un centre-ville et de commerces de proximité. Les résidents dont les revenus le permettent peuvent profiter à leur domicile de services à la personne type ménage, coiffure, livraison de repas, etc. Mais pour habiter en béguinage, ils doivent être autonomes ou en perte partielle d'autonomie (Gir 6 ou Gir 5). Car les logements n'ont pas vocation à être médicalisés, même

J'assure une présence et je suis à leur écoute

Laurent DORIDANT, 55 ans, gardien-veilleur
au béguinage La Tourangelle, à Tours (37)

Je travaille dans ce béguinage depuis son ouverture. J'y suis tous les matins sauf le dimanche. Je m'occupe de l'entretien des espaces communs, du jardin, de l'accueil des locataires et de la gestion des chambres d'hôtes. Je règle aussi tous les petits problèmes matériels des béguins : poser une étagère, régler un thermostat, remettre les plombs, etc. Je veille surtout sur eux, j'assure une présence et suis à leur écoute. J'apprends ainsi que l'une a un problème administratif, je décèle une petite baisse de moral ou une fatigue anormale chez un autre, je perçois un début de tension entre deux voisins... Je fais alors remonter l'information à Béatrice, l'accompagnatrice de Vivre en béguinage, qui passe une fois par semaine pour rencontrer et aider ceux qui le souhaitent.

Marylène Galland, résidente, et Laurent Doridant, gardien-veilleur,
dans la salle commune du béguinage La Tourangelle, à Tours.



s'ils sont conçus pour favoriser au maximum le maintien à domicile : sanitaires adaptés, seuils de porte abaissés, mains courantes dans les toilettes, volets électriques, etc. Le mode de vie en béguinage permet aussi de structurer les soins de façon efficace : « Si vous êtes isolé à la campagne, le médecin passera vous voir quand il aura le temps. Alors que dans une résidence de 20 personnes, il y a toujours non loin un médecin ou une infirmière », renchérit le docteur de Ladoucette. « Pour retarder le plus longtemps la dépendance et encourager le maintien à domicile, nous mettons aussi en place de nombreuses actions – ateliers bien vieillir, mémoire, prévention des chutes, ergothérapie... Et si nécessaire, lorsqu'elle est



On vit ensemble tout en étant indépendants

Marylène GALLAND, 87 ans, résidente au béguinage La Tourangelle, à Tours (37)

Un an après le décès de mon mari, j'ai appris qu'on allait construire un béguinage non loin. Dès la première réunion d'information, j'ai signé mon engagement. J'ai été emballée par le fait de vivre ensemble tout en étant indépendante, chacun chez soi et dans ses meubles. Dès qu'un nouveau béguin s'installe, on l'accueille, on lui fait découvrir la ville et les commerces. L'ambiance est bien plus chaleureuse que lorsqu'on arrive, anonyme, dans un nouveau quartier. La vie est rythmée par les visites de Laurent, le gardien – et même notre ange-gardien... –, et les réunions hebdomadaires qu'organise Béatrice, l'accompagnatrice du béguinage. Chacun des 16 appartements dispose d'une terrasse, et nous avons un espace commun entouré d'un petit jardin. Il y a 4 chambres d'hôtes, pour nos proches ou des touristes. Nous ouvrons aussi notre salle commune à des associations du quartier, c'est l'occasion de nouvelles rencontres.

va pas toujours de soi, et, pour encourager les liens et les activités, faciliter les relations – voire apaiser les tensions –, une présence quotidienne est assurée. Hôtesse, gardien-

veilleur, accompagnatrice...

Chaque béguinage a ses appellations, mais le concept est le même. Il s'agit de

prendre soin des résidents, de les aider dans les petits problèmes quotidiens, et de mettre en place des animations – auxquelles personne n'est obligé de participer. Enfin, il ne

s'agit pas de communautés qui vivent fermées sur elles-mêmes : la plupart des béguinages ouvrent leur salle commune aux associations de quartier ou encouragent la participation à des projets sociaux ou humanitaires. « Le béguinage assure un sentiment de sécurité pour le locataire et sa famille, allié à une certaine convivialité. Cela permet de créer ou de recréer du lien social, mais également de redécouvrir des valeurs, comme l'entraide et la solidarité », résume Manuelle Norève-Martin.

13 millions

C'est, en 2019, le nombre de personnes de plus de 65 ans. Elles seront 19 millions en 2040.

possible, nous organisons une hospitalisation à domicile », poursuit Christophe Baiocco. En plus de l'autonomie, vivre en béguinage requiert tout de même d'avoir le sens du partage, une certaine ouverture d'esprit, et de respecter les façons de vivre et de penser des autres. On vit chez soi, certes, mais entouré de voisins sur lesquels on veille, sans les surveiller. « Avant l'entrée dans les lieux, nos futurs résidents travaillent à la rédaction d'une charte de vie, un engagement moral basé sur des valeurs de bienveillance et de respect mutuel », précise Christophe Baiocco. Mais cet apprentissage du vivre ensemble ne